

Santé /Gabon : CHU de Libreville mouvoir...

17-11-2015

Le constat amer, que fait chaque jour la population Gabonaise, dans le centre hospitalier universitaire de Libreville est alarmant en même temps terrifiant. Ce qui ne date pas d'aujourd'hui. Le centre hospitalier qui est censé être un endroit où on doit respecter et faire respecter l'hygiène, est plutôt un centre infectieux, qui impose un mode d'hygiène qui laisse à désirer. On rencontre dans cette structure différents problèmes, que ce soit le traitement des malades, dans la santé proprement dite, qui se justifie parfois par le manque d'équipement. Les parents des malades qui sont exposés à l'insécurité (à la belle Étoile, sous le soleil parfois sous la pluie) en attendant de leurs parents en consultation, et le pire de tout ça est le manque des sanitaires, chose écoeurante et traumatisante pour les malades. Pour les uns l'État est responsable (Ministre de la santé) et pour d'autres le personnel de cette structure ne prend pas des dispositions pour mener à bien ce département.

L'avenue des nouveaux bâtiments au sein du centre hospitalier universitaire de Libreville, a engendré beaucoup de règles qui semblent améliorer l'organisation de cette structure, mais en réalité certaines de ces règles la condamnent. Vu qu'il est le premier centre hospitalier de Libreville il est nullement acceptable qu'on perfectionne un tel grand hôpital sans penser à prévoir une salle d'attente pour les parents des patients, quelques dizaines de chaises fixées au hall ne peuvent suffire, et occuper des bancs publics qui sont exposés non seulement aux accidents de circulation, au tempérament du temps et à tout genre de microbes n'est en aucun cas prudent. La structure CHU de Libreville pour certains est un dernier recours pour eux, à cause de la distance du CHU d'AGONDJE, de l'hôpital Militaire et le CHU d'Owendo qui n'est pas encore opérationnel. Non seulement l'accueil aux urgences augmente le stress du patient mais encore les locaux sanitaires laissent à désirer.

Constater, que la maternité et le neuro cardiologie (médecine) manquent de douches, des toilettes praticables par les patients mal en point, est un constat vraiment amer. Les femmes sortant de la salle d'accouchement passent trois jours d'enfer, avec les WC qui sont bouchés des matières fécales et tout ce qui peut suivre cette stagnation. Sans oublier les moustiques, la chaleur, les BEBES qui ne sont pas dans de bonnes conditions. Et la Médecine qui n'a rien de semblable aux sanitaires est pire que la maternité. Vu toute cette tracasserie les malades et leurs parents sont obligés de déposer leurs déchets derrière les bâtiments, dans les caniveaux. Chaque malade descend à des heures bien précises (la nuit) pour faire ses besoins, y compris les parents, les cas les plus désespérés font leurs besoins dans les pots ou seaux et les parents s'en chargent comme à la coutume.

Mais il reste à savoir si les nouveaux bâtiments en constructions seront une référence, et effaceront tous les bémoles observés. Seul le temps nous le dira.